

GALERIE
VALERIE
DELAUNAY

MARTINE SCHILDGE
PORTFOLIO

GALERIE VALERIE DELAUNAY
42 rue de Montmorency, 75003 Paris
+ 33 (0) 6 63 79 93 34
contact@valeriedelaunay.com
www.valeriedelaunay.com

Collision, Espace Scène Nationale, Le Mans, 2018
©MARY_HOUDIN



LE CORPS

Le fil de ma recherche a débuté par la représentation et la mise en scène du corps, à travers des performances, des installations, des œuvres textiles et dans des matières généralement blanches comme le feutre, le plâtre, le papier, le verre... Suite à ces années blanches, j'ai croisé un autre corps, un objet minéral, la pierre. Ce n'était plus ma propre histoire, mais celle du paysage.

LA PIERRE

Au début, c'est la rencontre d'une pierre oubliée au Japon, trouvée, choisie, sentie, portée dans les mains. C'est découvrir sa matière et lire sa forme. Extirpée de son environnement/déplacée/enveloppée de feutre, elle se transforme. Chacune de ses facettes sont cousues et réécrites. Elle est devenue sculpture. Ces « pierres sculptures » sont présentées sur une surface miroir penchée au sol, elles cartographient un espace comme un paysage.

En parallèle, je quitte l'univers du volume, je cherche à traduire par le dessin l'idée « de pierre ». Elle échappe à la pesanteur et son inertie. Je travaille le motif. Par mes dessins, je les fouille sans contrainte dans des carnets comme un journal et une succession de pensées. J'utilise différents supports et toutes les possibilités qui surviennent. Le geste répétitif trace de nouvelles formes de matière et d'interprétation.

Ces accumulations sont tendues jusqu'à l'abstraction. L'épuisement, l'étirement, la répétition des formes sont en perpétuel mouvement.



" Situait le corps comme un point de gravité autour duquel rayonne l'ensemble de sa production, Martine Schildge déploie des sculptures, des dessins et des installations qui en augmentent la puissance de projection par le truchement du geste et du paysage. L'exposition qu'elle réalise et scénographie à l'Espace Scène Nationale, au Mans, articule ces différentes échelles (corps-geste-paysage) à travers la déclinaison d'un motif survenu lors d'une exposition réalisée en 2013 à Kyoto, la pierre.

D'abord extraite de son contexte naturel, elle s'expose. Sa forme est issue de ses interactions avec le monde extérieur, l'eau et les rivières qui l'ont charriée, érodée. En choisissant d'envelopper des pierres avec un tissu de feutre blanc, Martine Schildge les assimile à des corps qu'il s'agirait de protéger, de préserver. Son travail de couture sur mesure épousant les accidents du minéral en extrait le dessin, elle le révèle en le faisant basculer dans la blancheur et l'épaisseur du feutre. Interprété comme une carte, ou le relief d'un paysage, l'état de cette pierre se relie à la mémoire d'un monde dont les lacis, arrêtes et circonvolutions décrivent l'histoire. La pierre n'est dès lors plus isolée, mais réinscrite dans un faisceau de phénomènes naturels. Cette forme de réparation (appelée par l'artiste Consoler les pierres) évoque celle du Kintsugi, pratiquée par des artisans japonais, et consistant à recoller des céramiques brisées en comblant leurs fissures avec de la laque saupoudrée d'or. La mémoire de l'objet est ainsi dotée d'une valeur qui lui confère aussi une nouvelle vie. La disposition de plusieurs de ces pierres sur des miroirs aux inclinaisons rappelant le relief d'un chemin semble accentuer cette idée d'un devenir autre.

[...]

La déclinaison récurrente de la forme de la pierre, stylisée en trois dimensions, mise à plat, dédoublée, fouillée par un dessin minutieux, comme lors d'un carottage biologique, évoque également l'exercice d'une cartographie. En spatialisant de la sorte un objet d'abord fermé sur lui-même, Martine Schildge nous convie avant tout à un voyage intérieur et méditatif, au travers duquel nous rejoignons l'échelle, vaste et libératrice, du vivant dans son ensemble. A l'instar de nombreux poètes des XXe et XXIe siècles, le paysage est considéré par Martine Schildge comme un lieu privilégié d'échange entre le corps et l'esprit. [...]"

Marguerite Pilven

Critique d'art et commissaire d'exposition

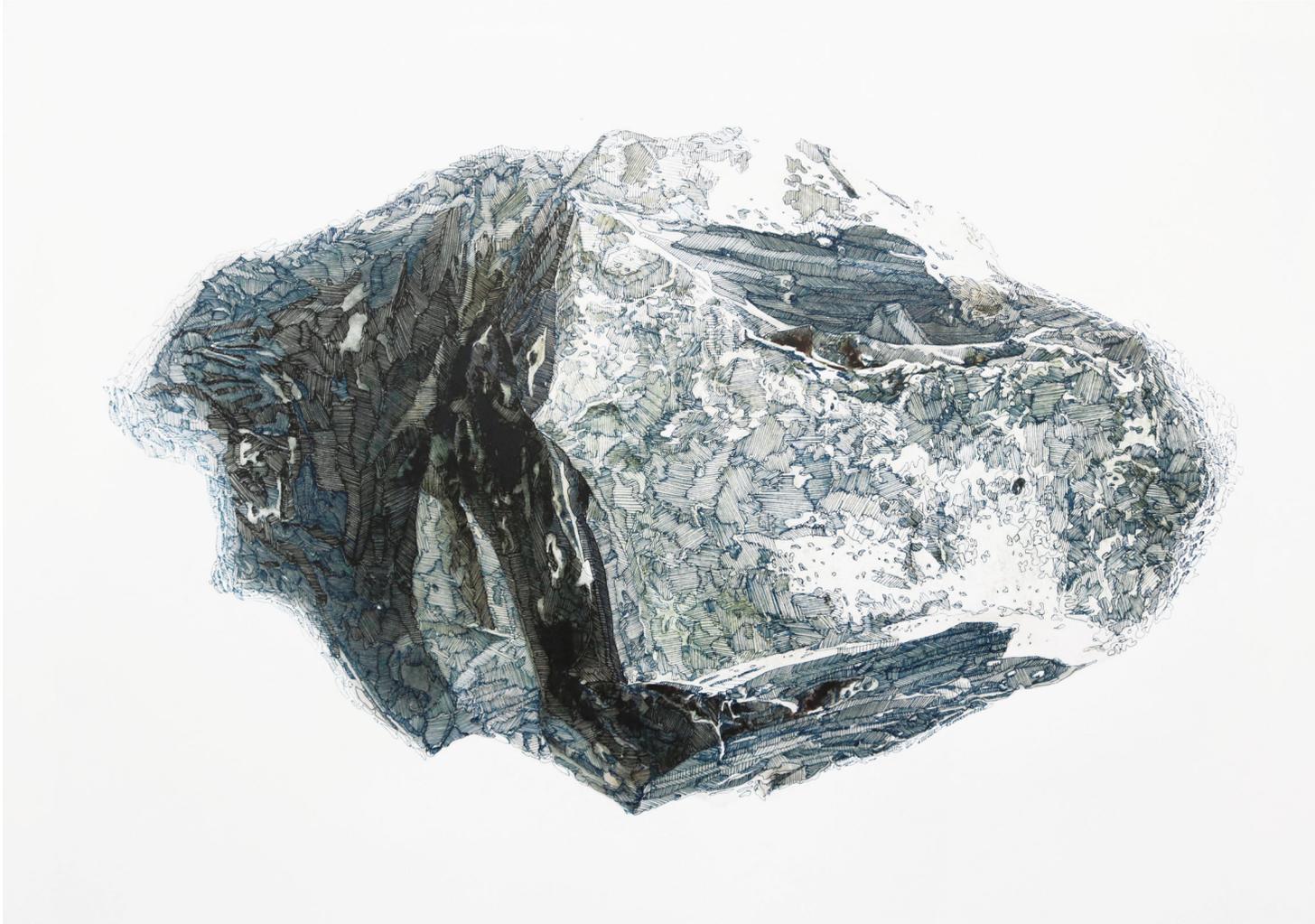
Texte écrit pour l'exposition Collision à l'Espace Scène Nationale



Eclat de l'ombre, 2018
Impression photo, encre noire et piquetage, 41 x 29 cm



Collision 2, 2018
Impression photographique, piquetage, encre noire et argent
48 × 66,5 cm



Rêver la pierre, 2017
Impression photo, encre bleue et noire
42 x 31 cm



LE PAYSAGE

Depuis peu, je suis aussi rentrée dans le paysage en photographiant des pierres dans leur milieu naturel.

Le corps regarde, marche, découvre autour de lui, voit l'horizon et sent l'espace. L'impact de la photographie noir et blanc me permet d'aborder avec évidence le noir. Il ne s'agit pas pour moi d'arpenter le paysage, le découvrir et le reproduire, mais plutôt d'agir à sa transformation. Je le regarde, le photographie, le retravaille, l'efface et le manipule. Le paysage est gommé de sa réalité par le geste du dessin qui enveloppe l'ombre et la lumière. L'intensité de la mine graphite, le fusain, le feutre argent, le piquetage, le froissement donnent différentes matières. Je cherche le volume. Il n'y a pas de reconnaissance d'un lieu particulier.

La composition est retravaillée réduite au minimum, le détail disparaît, laissant visible une plasticité de formes. Mon attention se porte sur l'idée de reflets, une double lecture qui entraîne le regard dans une autre réalité. Une idée d'un paysage comme expérience intérieure poétique.



Sans titre, 2018
Impression photographique, encre, piquetage
48 × 66,5 cm



Vue d'exposition
Super Nature, exposition collective, Manifesta, Lyon, 2022 - 2023



Vue de deux pierres
Pierre moulée en plâtre, mine de plomb, encre, argent
8 x 14,5 x 6 cm / socle : 24,5 x 21,5 cm

"Martine Schildge ne cherche pas à reproduire des formes finies, elle cherche plutôt à se joindre aux forces qui leur donnent naissance.

Le piquetage sur le papier mène autant qu'il est mené. Il forme une boucle vers l'intérieur, puis forme une nouvelle boucle vers l'extérieur, cousant l'esprit dans le point, dans une action de suture. Le geste reproduit le même rythme fatal, suivant une étendue ouverte, donnant progressivement naissance à un réseau de points qui se referme sur le dessin et l'attache fermement, immobilisant ainsi un panorama. Dans le voyage auquel nous sommes conviés, notre oeil navigue entre des îlots textuels. Le récit en langue insulaire narre le monde enfoui sous les paupières : la métamorphose du sujet en paysage."

**Extrait du texte de l'exposition POINT(BLANK)
Bruxelles, Belgique, 2014**



Cartographie 2, 2013
Dessin piqueté sur papier arches
115 x 78 cm



Cartographie 3, 2013
Dessin piqueté sur papier arches
115 x 78 cm



Cartographie 7, 2012
Dessin piqueté sur papier arches
115 x 212 cm



Cartographie 6, 2013
Dessin piqueté sur papier arches
156 x 115 cm



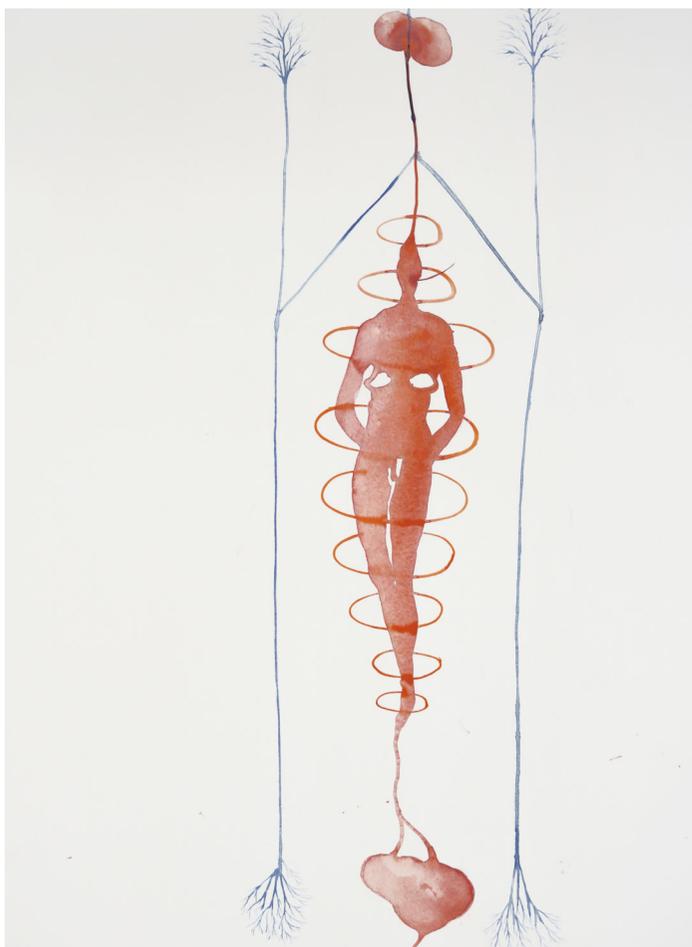
Cartographie 4 (détail), 2013
Dessin piqueté sur papier arches
156 x 115 cm



Crossing, Art Space Nidji gallery, Kyoto, Japon, 2014



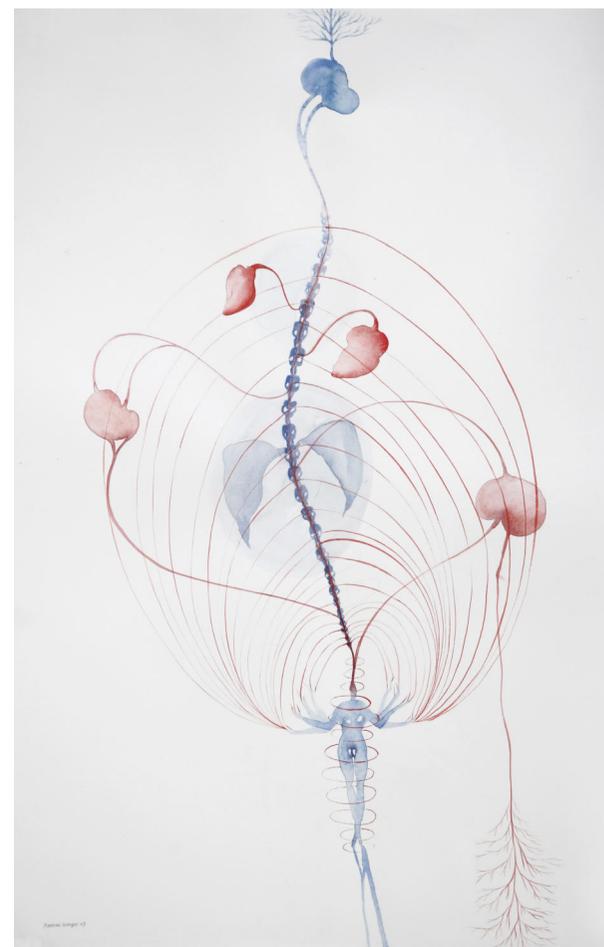
Blanche est la couleur, Passage de Retz, Paris, 2012



Sans titre, 2011
Aquarelle sur papier arches, 115 x 21 cm



Sans titre, 2010
Aquarelle sur papier arches, 30 x 21 cm



Sans titre, 2011
Aquarelle sur papier arches, 115 x 21 cm



Paroles pièce en verre, 2009
Pièce de verre et fil de soie
35 x 15 cm



Intime confrontation, 2009
1iguilles de porcelaine, formes en lycra
105 x 65 cm



Dialoguer, 2009
Pièce de verre, fil de soie, lycra et tapis de feutre
50 x 20 cm

« Palpitations » est une pièce en feutre naturel ciselée à la main.

Elle prolonge mon questionnement autour du corps, son souffle, son énergie, sa fluidité et sa relation avec l'autre.

Au sol, un cœur se met à battre, créant des ondes qui se prolongent dans l'espace tel un écho. La vibration de la vie, la palpitation est alors ressentie à travers l'espace.





Chute de mémoire avec Dominique Torrente, Château de Saint-Privat d'Allier, Saint-Privat d'Allier, 2011



Draping, Eglise Saint Maclou, Rouen, 2019

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

- 2018 Collision, L'Espal, Le Mans
2016 Déplis du paysage, Galerie Saint Severin
Consoler les pierres, Galerie Particulière, Paris- Bruxelles
2014 Point (blank), Galerie archiraar, Bruxelles, Belgique
Crossing, Galerie art space nijji, Kyoto, Japon
2015 Être Corps -Autrement textile, Musée de Charlieu
2013 Topographia, Galerie Municipale Julio Gonzalez, Arcueil
« Mère nourricière » Croquis d'iphone parcours nomade Hôtel de Sauroy, Paris
2010 Filiation(s), Espace d'Art Contemporain, La Rochelle
2003 Parcours Silencieux, Paris

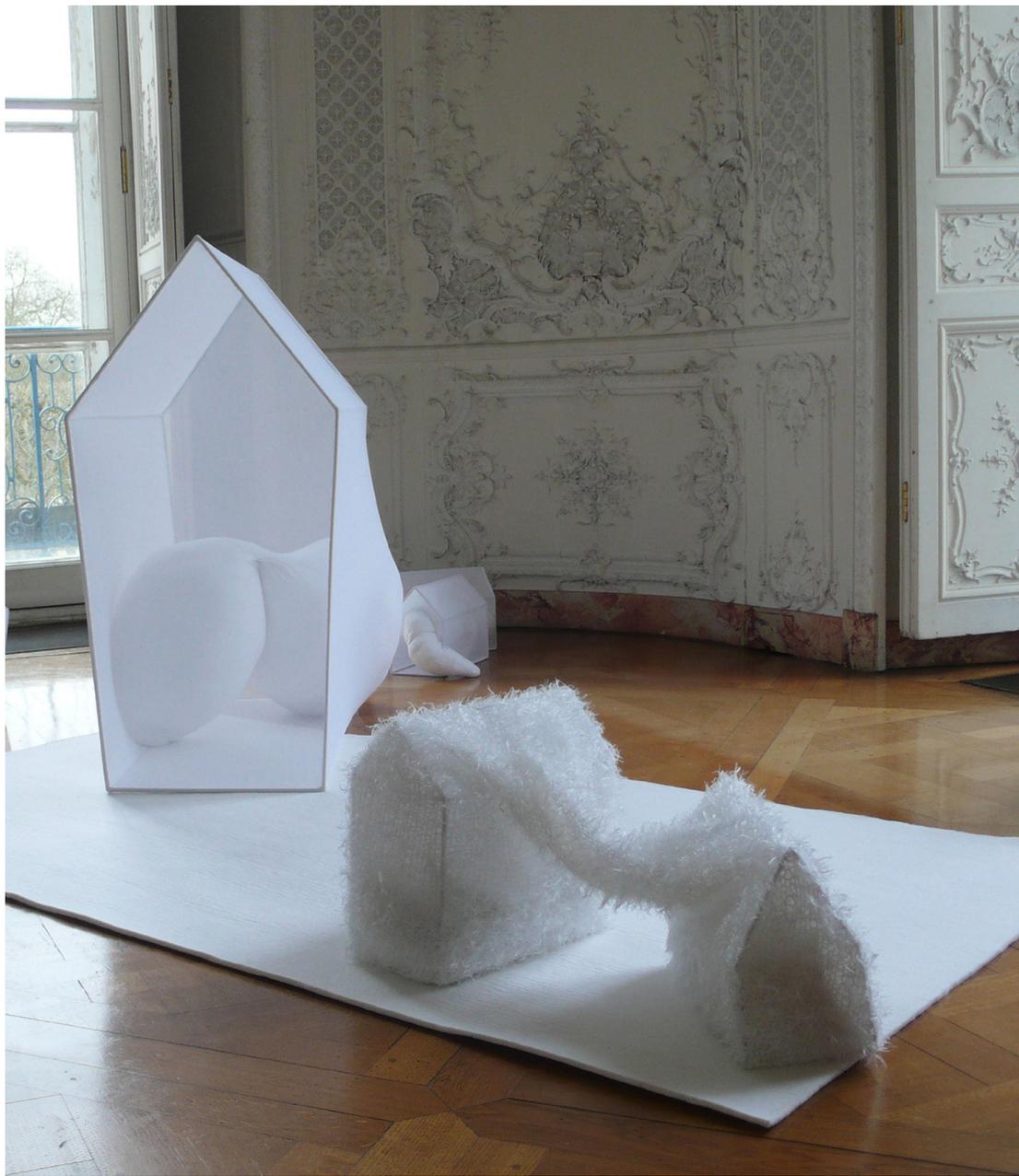
EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2022 Ce que dit la bouche d'ombre, Espace Dupuis, Paris
Drawing Now, Galerie Valérie Delaunay, Paris
Chemins, Galerie Sit Down, Paris
Art Paris, Galerie Sit Down, Paris
Médium textile, suite, Galerie Valérie Delaunay, Paris
2021 Nopoto, Paris
Vivace & Troppo, le verre à l'état libre, le Garage Centre d'Art, Amboise
2020 Pierres de rencontre, Devisu, Le Havre, Montmartin, Torigni les villes, St Lô, Caen
Duel - Vivace Troppo, le verre à l'état libre, ENSA, Bourges
2019 Go down the mountain, Mijanès
2018 Dialogues Art Sacré Art Contemporain, Donezan
Nopoto, Paris
2017 Nopoto - Paris
2016 Avec et sans s'tress , exercice d'art contemporain, Musée de Bourgoin, Jallieu
2015 Fluides , Le Corps est une île , Où commence le corps Autremen textile, Musée de Charlieu, Charlieu
Filiation(s) Théâtre de Vanves, Vanves
Women of india, Association sruti, Paris
2014 Women of india, Association sruti, Paris
Du fil à retordre, Maison Folie Hospice D'Havré, Tourcoing
2013 Tresses 13, Maison des tresses et lacets, La Terrasse-sur-le Dorlay
Croquis d'l phone - Parcours nomade, Hôtel de Sauroy, Paris
2012 Sacré blanc, Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, Angers
Blanche est la couleur, Passage de Retz, Paris
2011 Chute de mémoire, Château de Saint Privat, St Privat sur Allier
2010 Portraits de chaussures, Histoires de pieds, Musée international de la chaussure,
Romans
Métissages, Hôtel Hébre de St Clément, Rochefort

- 2009 Galerie Caroline Vachet, Lyon
Foire d'art contemporain , Cutlog, Paris - Galerie Caroline Vachet
Portraits de chaussures, Histoires de pieds, Seoul, Corée du sud
Métissages, Musée Baron Gérard, Bayeux
Portraits de chaussures, Histoires de pieds, Thailand Design and Creative Centre,
Bangkok
Thaïlande
Anima, Animalia, 15ème biennale de la céramique, Châteauroux
Portraits de chaussures, Histoires de pieds, Sungkok Art Museum, Manille, Philippines
Chacun son histoire, Galerie Caroline Vachet, Lyon
Portraits de chaussures, Histoires de pieds, Bangkok, Thaïlande
2008 20 ans des éditions Filigranes - parution « intime » chez Saison, Paris
Métissages, Musée de Bourgoin-Jallieu, Bourgoin jallieu, Porte de l'Isère
2007 Métissages - Selasar Sunaryo Art Space, Art and Textiles, Bandung, Indonésie
Museum Nasional, Jakarta Pusat, Indonésie
Les dessous du patrimoine / Draping, Rouen
Passage N°3 , Paris
Blancs, Collège Paul Féval, Dôle de Bretagne
2006 ONR-I, allegory of night, compagnie Radical Low, Anvers, Belgique
Atmosphères, Eglise Perret, Kreiz Breizh, Bretagne
2006 Art'Fab. L'art /la femme / l' Europe, St Tropez
Printemps de paroles, Domaine de Rentilly, Seine et marne
Métissages, Musée du Septennat, Château Chinon
Métissages, Bibracte, Musée de la civilisation celtique, Mont Beuvray
Christian Lacroix, Dialogue ! Manille, Philippines
Christian Lacroix, Dialogue !, Tel-Aviv, Israël
Christian Lacroix, Dialogue !, Jim Thompson House, Bangkok, Thaïlande
Christian Lacroix, Dialogue !, Canton, Pékin
Le corps est le paysage, Donation Mario Prassinis - St Rémy de Provence
2005 XY gènes sensibles, Nanterre
Métissages, Museo de Arte Contemporanes de Oaxaca, México
Métissages, Galerie del Teatro José Peon Contreras, Mérida Yucatan, Mexique
2004 L'Autre Métissage, La Paz, Bolivie

COLLECTIONS

- 2009 Achat des musées de Châteauroux de la pièce « intime confrontation »
2005 Achat du Fonds National d'Art Contemporain « corps habité »
2000 Aide à la création, Délégation aux Arts Plastiques, CNAP



Et si la guirlande de Julie était en laine, Château de Rambouillet, Rambouillet, 2011



Filiation(s), Espace d'Art Contemporain, La Rochelle, 2010